Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

N° 155 Avril 2023

Le mot du maire

Claude Alemagna

Nous attendions avec beaucoup d'espoir un automne et un hiver pluvieux pour réduire l'important déficit pluviométrique de ces dernières années.

Aujourd'hui, notre région est placée en alerte sécheresse renforcée.

Nos nappes phréatiques, ces grandes poches d'eau formées par l'infiltration de l'eau de pluie, constituent la plus grande ressource d'eau potable. Elles ne seront pas rechargées d'ici le début de la saison chaude. Les niveaux sont nettement inférieurs à ceux de l'année dernière. La situation globale n'évolue pas, elle est historique et préoccupante et c'est ainsi dans la quasi-totalité de l'hexagone. Si le niveau des nappes phréatiques continue de baisser, les conséquences pourraient se faire sentir sur la faune et la flore qui souffrent déjà de la sécheresse, ainsi que sur les cultures.

L'été 2022 a mis en évidence les fragilités hydriques de nos territoires et appelle à amorcer au plus tôt une transformation de notre rapport à cette ressource essentielle, de son utilisation, de sa gestion et de la préservation des milieux qui lui sont directement liés. La raréfaction de cette ressource à notre vie de tous les jours nous oblige à changer de comportements.

Dès le début de l'année, des mesures ont été prises par monsieur le Préfet pour réglementer l'utilisation de l'eau. Déjà l'année dernière, nous avons été soumis à ces limitations de consommation. Elles seront très probablement renforcées dans les prochaines semaines.

Des aqueducs romains de l'antiquité jusqu'aux barrages construits au siècle dernier, les hommes du Sud que nous sommes ont toujours cherché à amener l'eau là où elle n'était pas. Le dérèglement climatique est un nouveau défi à affronter et nous avons toujours su nous adapter ! En Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour faire face, nous avons adopté notre Plan d'actions pour la préservation de l'Or Bleu.

Nous travaillons autour des infrastructures de l'eau et prenons des initiatives pour que chacun puisse se mobiliser. Le Plan « Or Bleu » va nous permettre d'améliorer le pilotage de la mission d'animation et de concertation sur l'eau, de moderniser les réseaux d'irrigation et de générer des économies d'eau en agriculture, de promouvoir la sobriété pour tous les usages de l'eau pour tous les secteurs professionnels, de développer l'innovation avec la réutilisation des eaux usées traitées et de favoriser la perméabilisation des sols des espaces publics.

L'année dernière, nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour ne pas manquer d'eau sur notre commune de Lorgues, ce qui ne veut pas dire que nous ne devons pas suivre les mesures de monsieur le Préfet pour économiser l'eau à son maximum. La sobriété est donc nécessaire avec un partage de l'eau.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cette problématique et bien sûr de votre compréhension et collaboration.

SOMMAIRE

LE MOT DU MAIRE 1

CITE SCOLAIRE 2
- Le sens de la fête

HISTOIRE 3-4
- Christian MUSSO le miraculé du tunnel raconte !

FAITS DIVERS 5-6
- Ils creusaient un tunnel près de Lorgues !

LIVRES 7
- Histoires et légendes du Var

AU FIL DE LORGUES 8-9
- Déambulation dans les rues de Lorgues

ENVIRONNEMENT 10
- Chaleur, sécheresse. Passons à l'action !

C'ETAIT ECRIT DANS LE JOURNAL 11

PORTRAIT 12-15
- Les goelands de Jonathan, Dominique BARLET

NATURE 16-18
- Le micocoulier, un conte fruité

ASSOCIATIONS 19-21
- La godasse Lorguaise à 42 ans
- La richesse de notre bénévolat lorguais

BALADE ET SAVEURS 22
- Petite balade courte et facile
- Croissants aux pignons

DETENTE 23
- Quiz - Mots croisés

ADRESSES UTILES 24

Le collège Edison de Lorgues a retrouvé le « sens de la fête » cette année au cours de deux journées mémorables ; toute l'équipe de la vie scolaire s'est mobilisée pour la kermesse de Noël et le carnaval.

Mais commençons par la kermesse du 16 décembre 2022 organisée par les élèves du conseil de vie collégien et encadrée par l'équipe de vie scolaire ainsi que par Mme Livingstone pour les maquillages. Les élèves ont rivalisé d'imagination pour proposer à leurs camarades des stands de jeux tout au long de l'après-midi : chamboule-tout, le garçon de café, concours du meilleur gâteau, le Molki, atelier déco Noël (avec Mme Lanier notre infirmière)…sans oublier notre ancien assistant d'éducation, disc. jockey Mathieu Cavalca aux platines !

Les festivités se sont terminées par l'élection du plus beau pull de Noël et la fameuse tombola du foyer socio-éducatif (FSE); les élèves chanceux sont partis en vacance avec un appareil photo polaroid, des packs gaming, des calculatrices, un lecteur DVD, des ours en peluche…

Le 10 février 2023 rebelote ! Le collège est de nouveau en effervescence : tout le monde s'est déguisé pour une après-midi qui s'annonce prometteuse. En effet le FSE a organisé une nouvelle tombola avec de très beaux cadeaux : tablette numérique samsung Galaxy A8, pack gaming, drone GPS 4K... les élèves ont proposé également une série de mini spectacles (théâtre avec Mme Garino), danse hip-hop, chants, animations Totally Spies et Tarte aux fraises et se sont soumis à l'exercice difficile de l'applaudimètre dans une ambiance chaleureuse et festive.

Mme Livingstone s'est de nouveau occupée des maquillages avec brio et l'après midi se conclue avec le tirage de la tombola du FSE et des récompenses (5 cartes cadeaux Cultura) attribuées aux meilleurs animateurs et au plus beau costume. Un grand merci à Mr Tosi et à toute son équipe (Sandrine Rufino, Romain Guilloux, Sabrina Moulin, Cynthia Waymel, Julie Rouby, Léo Herron et Johanna Bolle) ainsi qu'à Mr Bioret notre documentaliste, Mme Livingstone notre maquilleuse et Mme Garino notre professeur de français pour ces moments de joie et de partage qui nous avaient tant manqué ces deux dernières années.

A bientôt pour le bal de fin d'année des 3ème et d'autres réjouissances !

Le conseil de vie collégien
du collège Edison de Lorgues

Christian Musso, le miraculé du tunnel, raconte !

Je suis d'origine italienne, mon grand-père Albert Musso, né en 1890 était le fils d'un émigré italien.
Après la première guerre, il s'installe à Lorgues et se lance avec succès dans l'activité forestière.
On peut aujourd'hui, en 2023, retrouver les traces de son entreprise sur les portes du 22 avenue Allongue à Lorgues.

Au début de la seconde guerre mondiale, Albert Musso, désormais épaulé par mon père René va racheter, sur le chemin de Sainte Anne, les « Domaines de La Courneirède, de la Cabrière et du Pavillon » et se lancer dans les activités agricoles, vinicoles et oléicoles. C'est à La Courneirède que je suis né en 1944.

Christian Musso employé à creuser un tunnel.

Nous voici fin 1961, je me rapproche de mes 18 ans, je suis passionné par le sport, la natation et le parachutisme et peu attiré par les activités forestières et agricoles de la famille.
J'apprends qu'à un kilomètre de la Courneirède, toujours sur le chemin de Sainte Anne, au lieu dit « la Cabrière », on est en train de creuser un tunnel.
A la recherche d'une activité, ●●●

●●● je me rends sur le site. Je vais avoir l'opportunité de croiser le responsable du chantier Jean Prêtre mais surtout un personnage atypique, un vrai « Monsieur » plutôt distrait, toujours dans ses pensées et ses calculs scientifiques: le professeur Yves Rocard. Ce dernier va très vite accepter que je participe au dégagement des pierres qui s'accumulent dans le tunnel. Avide d'explication, il va surtout, me rappeler l'objectif de ce tunnel : « Quand vous allez chez le docteur, il écoute votre cœur et moi, avec mes instruments, j'écoute les battements de la terre ».

Le tunnel est donc destiné à recevoir les sismographes du professeur dans un environnement éloigné de tout bruit parasite et dans la roche sur un socle rigide.

C'est ainsi que je vais rejoindre les trois ouvriers qui travaillaient dans le tunnel. Notre travail consistait à percer des trous dans la roche pour y déposer des mines et après les avoir fait exploser, à dégager le tunnel des roches détruites.

Le drame,

Nous sommes en Mars 1962, le percement du tunnel qui fait dix mètres de longueur est bien avancé.

Le 8 mars au soir, je suis invité à Lorgues à faire la fête avec les jeunes lorguais âgés de dix huit ans qui viennent de passer leur conseil de révision avant de faire leur service militaire et qu'à l'époque, on appelle « la Classe 43 ». Le responsable du chantier du tunnel, Jean Prêtre m'autorise à quitter le chantier dès 16 heures.

Je quitte donc tôt la Cabrière avec mon VeloSolex et prends la route de Lorgues pour rejoindre mes futurs camarades du service militaire.

A l'arrivée à Lorgues, je constate que tout le village est en émoi: le peintre Alfred Foucou qui travaillait sur un chantier à proximité du tunnel vient d'arriver à la gendarmerie du village et d'annoncer qu'une explosion a eu lieu dans le tunnel, mais surtout, qu'il a malheureusement constaté que les ouvriers étaient restés à l'intérieur et ont probablement été tués par l'explosion.

En revenant sur le site, une fois les fumées dissipées, nous ne pourrons que confirmer la mort des trois ouvriers.

On va bientôt m'interroger sur les raisons de cette explosion et je ne verrai qu'une seule explication: les collègues avaient pour habitude, une fois les bâtons de dynamite installés, d'allumer la mèche avec leur cigarette et, ce jour là, ils ont allumé la mèche du coté le plus court et n'ont pas eu le temps de sortir avant l'explosion.

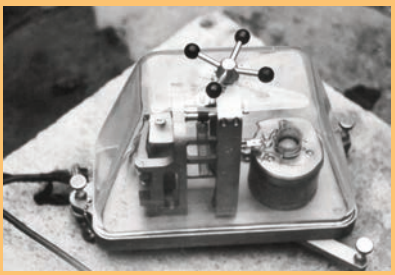
J'ai donc échappé à ce malheureux accident et désormais, on me surnommera le « miraculé du tunnel ».

Ce drame du travail a tué Antoine Massa, demeurant à Lorgues, Oharies Mamino, né à Taradeau, demeurant à Vidauban et Jean Prêtre de Lorgues également.

Il a mis non seulement en deuil trois familles très connues et très estimées de la région, mais aussi les trois villages de Lorgues, Taradeau et Vidauban.

Propos recueillis par F.Lenglet en 03/2021

A droite, Christian Musso, CRS au large de Toulon en 1977



Sismographe Rocard

Christian Musso et sa sœur en 2022

La bastide de la Courneirede en 2023

Ils creusaient un tunnel près de Lorgues !

Trois ouvriers déchiquetés par l'explosion des mines qu'ils avaient posées

(Extrait du journal « République, Le Provençal » du 24 Mars 1962.). Draguignan, le 14 mars 1962

Dans le courant de la soirée de jeudi, au quartier de la Cabrière, situé à 6 kilomètres de Lorgues, le long de la voie communale qui relie Lorgues à Vidauban et où, depuis quelques semaines, s'ouvrait en plein roc, un tunnel d'une dizaine de mètres, retentissaient 7 coups de mine...

Les voisins des campagnes environnantes n'y prêtaient pas grand cas, les ouvriers plombiers qui travaillaient non loin de là dans une bâtisse en construction ne s'en étonnaient pas davantage...C'est souvent que dans le tunnel les explosifs éclataient... M Alfred Foucou, peintre en bâtiment, qui travaillait à cette même maison avec son ouvrier M Léon Qheyien, avait décidé depuis plusieurs jours déjà d'aller dire bonjour aux trois ouvriers qui travaillaient à la galerie. Les coups de mine lui remirent en mémoire son projet et c'est donc tout à fait par hasard qu'il descendit, 200 mètres plus loin, sur le chantier.

Le premier témoin du drame nous confie..

"En arrivant dans la clairière, nous déclarait M.Foucou, que nous avons pu joindre, on ne voyait qu'une fumée noire qui sortait de la galerie : poudre et poussière brûlées. Mais, ce qui me troublait, c'est que je ne voyais pas non plus dehors, les trois hommes qui auraient dû s'y trouver. Leurs vêtements étaient dehors, sur la table se trouvaient les paniers, les bouteilles du déjeuner : ils ne pouvaient donc pas être partis.

Vers la Cabrière - 2023

Je m'approchais du tunnel et il me semble alors entendre une plainte. C'est alors que M.Pioud, ingénieur qui surveille les travaux, arrivait apportant justement du matériel.

« Vous tombez bien, lui disais je, j'ai l'impression qu'il est arrivé un malheur »,

Torche en main, il découvre les corps.

« Mais, on ne pouvait toujours rien voir, j'envoyais mon ouvrier machiner un sac de plâtre dans la voiture, je m'en faisais une torche et nous entrions dans la galerie...Et là, les uns près des autres, nous trouvions les corps des trois malheureux ouvriers, sans vie.

Je bondissais dans ma voiture, j'allais chercher les gendarmes de Lorgues et M.Menet, un docteur qui se rendirent aussitôt sur les lieux »

Les corps des ouvriers, Antoine Massa, 58 ans, marié, père d'un enfant, demeurant à Lorgues, place Neuve, Oharies Mamino, marié, 41ans, né à Taradeau, demeurant à Vidauban, Jean Piette, célibataire, 33 ans de Taradeau , tous trois appartenant à l'entreprise Peinet-il- Pretto de Taradeau, ont été transportés dans le courant de la nuit à Lorgues dans une chapelle ardente.

Hier matin, ils étaient rendus aux familles.

La galerie était presque terminée.

Depuis plusieurs semaines, les trois ouvriers creusaient une galerie qui devait servir à la Société Parisienne "Mana Domaine" qui a acquis dans le quartier de la Cabrière une importante propriété, à placer des appareils de précision destinés à enregistrer des phénomènes sismologiques.

La société en effet, établit un ●●●

●●● peu partout en France des stations d'observations comme celle qui doit être aménagée à la ferme Manéous en cours de restauration et où travaillait précisément M.Foucou.
La galerie, taillée en plein roc, et, qui compte actuellement une douzaine de mètres de profondeur était presque achevée, les ouvriers n'en avaient plus que pour une semaine de travail.

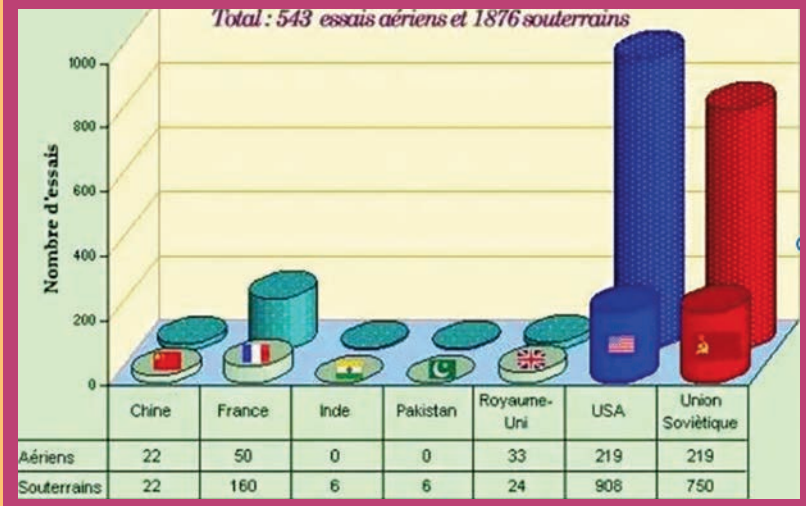
Les causes exactes de l'accident encore ignorées.

On se perd en conjectures sur les causes de ce drame du travail, aussi bien les gendarmes de Lorgues, que M. Foucou, que tous ceux qui ont approché les lieux de l'accident. Il n'est guère possible de penser que les ouvriers auraient mal compté le nombre d'explosions et que la dernière les aurait trouvés dans la galerie. Il n'est pas possible en effet d'entrer dans la mine avant que fumée et gaz délétères soient évacués. La thèse qui parait la plus vraisemblable, est celle de l'explosion prématurée, car, d'après les premières constatations, les ouvriers semblaient avoir terminé le travail de bourrage et procédaient à l'allumage des mèches.
Quoi qu'il en soit, ce drame du travail a mis non seulement en deuil trois familles très connues et très estimées de la région, mais aussi trois villages Lorgues, Taradeau et Vidauban.

Station sismique, entrée du tunnel et panneau à l'entrée 2022

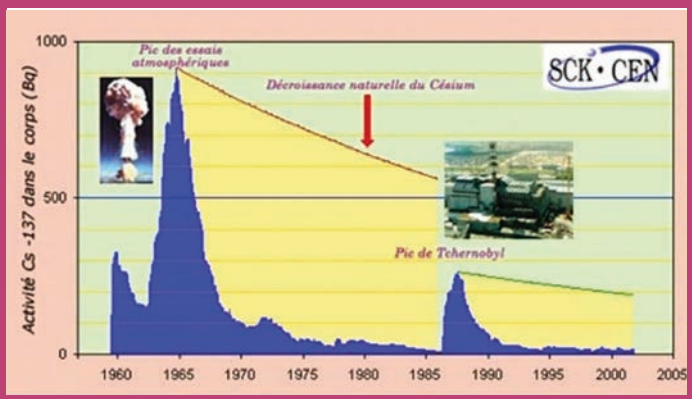
Ce que le Professeur Rocard ne disait pas....

Le tunnel était bien destiné à accueillir une station sismique très performante. Mais en fait l'objectif principal était la détection des explosions nucléaires.
La société « Mana Domaine » propriétaire du terrain, était en fait une société écran qui cachait le véritable propriétaire: le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) dont Yves Rocard était un des principaux dirigeants.
Les deux courbes ci-dessous montrent clairement que, en 1961, il était temps d'assurer un contrôle sévère de ces explosions: la population mondiale était menacée par le taux élevé de la radioactivité dans l'atmosphère, et, ce taux était directement lié au nombre d'essais nucléaires, surtout aériens, effectués par certains pays .



Ce graphique nous montre le nombre total d'essais nucléaires aériens et souterrains réalisés par certains pays jusqu'en 2020.

La France a réalisé 50 essais aériens loin derrière les USA avec 219 essais.



Cette courbe représente l'évolution du taux de Césium 137 dans l'atmosphère. Le CS 137, est la principale source radioactive de contamination de la chaine alimentaire. Cette courbe montre combien il était urgent de cesser les essais aériens dès 1965 (près de 1000 Bq), contre en 1987 : 290 Bq après Tchernobyl.

Autour de Lorgues

Histoires & Légendes du Var

Texte : Axel Graisely
Illustrations : Lobé, Nicolas Devergie, Jean-Marc Mayer.
Editions Prestance diffusion

Illustration de Lobé

Voici un livre d'Axel Graisely qui va vous donner envie de prendre votre bâton de pèlerin et de redécouvrir certains sites de Lorgues et des environs avec un regard d'enfant et le nez plein des senteurs de Provence.

A Lorgues, par exemple, prenons la direction de la Chapelle de Saint Ferréol : « *Pour y accéder, il faut longer les quatorze stations d'un chemin de croix construit par les capucins en 1865. Le lieu ensorcelle encore, hanté inlassablement par le " Cabro d'Or" ; gare à celui qui le croise…* »

Puis revenons en centre ville, pour gouter l'eau de la Fontaine de la Noix : « *Certains Lorguais en abusèrent, ainsi naquit le dicton populaire local affirmant que l'eau de la fontaine de la Noix a la particularité de brouiller la raison de ceux qui en boivent.*
Un buveur averti en vaut deux !... »

Prenons maintenant la route d'Entrecasteaux pour arriver à la Chapelle de Ben Va : « *la chapelle de Ben Va (Bonne Voie) abrite des fresques d'une incroyable beauté. Elle doit sa réputation, à son porche, représentant le" Dragonasso pharamine". Autrefois cette route passait sous le porche, et le regard du dragon effrayait les mules, les ânes et les chevaux qui refusaient d'avancer. La seule solution trouvée, effacer cette tête hideuse aux yeux menaçants…* »

La lecture de ce livre vous conduira aussi vers Le Cannet des Maures, sur les bords de l'Argens, à Entraigues où vous apprendrez ce que sont les « *armettes* » puis vers le Château d'Entrecasteaux et son tristement célèbre *Marquis.*

En passant par Flayosc, vous apprendrez que la Provence a connu d'autres périodes de sécheresse en découvrant …*la reinette d'or* .

Aux Arcs vous retrouverez la vénérée Sainte Roseline et son *miracle des roses* et vous terminerez ce parcours mystérieux à Tourtour, sur les traces des moines cisterciens, fondateurs de Notre Dame de Florièges, bien avant de créer la célèbre Abbaye du Thoronet.

Ce livre a été écrit par Axel Graisely qui porte bien sa réputation de « chasseur de légende » et il est illustré par Lobé, Devergie et Jean-Marc Mayer.

Vous le trouverez dans toutes les bonnes librairies mais aussi, cet été, sur le marché de Lorgues.

Avec un peu de chance, vous retrouverez un des illustrateurs de ce livre. C'est sur notre marché de Lorgues, que nous avons rencontré l'illustrateur Lobé qui a illustré notre exemplaire d'un dessin qui fera plaisir à tous les lecteurs de Vivre à Lorgues.

F Lenglet 03/2023

Déambulation dans les rues de Lorgues

Organisée par l'Association Au Fil de LORGUES

Quel plaisir de se rencontrer là !
25 juin 2022
150 personnes déambulèrent
dans la rue de la Canal, à Lorgues :
anciens lorguais, touristes,
étrangers, ou nouvel habitant...

Les anciens ?
Ils réveillent leurs souvenirs !
d'autres ? Ils viennent pour mieux comprendre la vie dans ce village dans les siècles qui précèdent et dans son aujourd'hui !
De nombreux lieux, perdent ainsi leur banalité quotidienne.
On commence par les lieux de naissance de la source du lavoir qui est totalement à sec depuis plus de deux ans sans doute à cause de la sécheresse.
Ensuite, nous regardons le puits de captation de la source du village qui a fourni l'eau à des générations multiples, et cela jusqu'autour des années 2000 lorsque les forages municipaux sont devenus suffisants.
Elle coule à 9 m de profondeur dans une galerie magnifique. On a pu la voir !
Et à ce moment, on a pu comprendre le rôle de l'association « au fil de Lorgues »,
Car c'est elle qui organise cet évènement.
On a pu le comprendre au moment où il a été dit qu'elle s'est opposée à la construction de maisons sur ce terrain où naît cette source
Devant les 150 personnes réunies
Elizabeth, Jeanne et Arabelle ont lu un texte concernant cette histoire, cette volonté que cette source retrouve sa dignité historique.
Louis a lu un poème d'hommage à cette source de la Canal.
Jean François Humblot, conseiller municipal chargé du Patrimoine nous l'a confirmé !: le Conseil Municipal a voté en Juin la modification du PLU.
Merci à M. le Maire qui nous fait à cette occasion une petite salutation.

Cette terre et sa superbe galerie sans doute millénaire sont donc maintenant considérées comme Patrimoine Naturel et Historique. .
Et le jardin d'Artémésias, c'est aujourd'hui qu'il produit de magnifiques légumes !
Il attendait lui aussi comme plusieurs jardins en aval, il attendait que l'eau coule dans la canalisation du lavoir, il attendait que la jonction se fasse par pompage depuis la galerie où passe l'eau .
D'ailleurs, Marc Hébréard Adjoint au Maire a confirmé l'installation imminente de la pompe qui donnerait l'eau au lavoir et aux jardins !... A ce jour c'est chose faite.
Sylvia, au nom de l'association des jardins d'Artémésias a témoigné du plaisir que procure un jardin partagé... .et a insisté sur le besoin en eau !
André Inaudi a continué ses causeries en passant devant le lavoir, l'ancienne usine de tomettes gourmande en eau et transformée en habitat coopératif, puis devant le moulin de « Sans Belet », puis nous avons fait escale au 'jardin des enfants ' avec son poulailler, ses légumes, ses fleurs et son espace de rencontre pour les enfants des écoles, ses multiples animateurs et Ilyana la responsable.
Enfin, voici le terme de cette déambulation : la place de la Reine Jeanne.,
Là, une table garnie de boissons attend nos marcheurs assoiffés par la chaleur !
Une équipe de l'association a magistralement préparé cet accueil, financé par la Mairie.
Et la surprise ? La chorale chante plusieurs chants composés par Jeanne et Marie.
« Gardiens de la terre j'ai choisi mon camp »... « Aqua bella la vie....préservons la ! »
Déambulation, je ne t'oublierai jamais ! Merci à tous les organisateurs !

Au Fil de l'Eau

ANNONCE

Dans le cadre des "Journées Européennes des Moulins
et du Patrimoine Meulier " en partenariat avec la Mairie de Lorgues, l'association « au Fil de Lorgues » organise la 2ème déambulation dans les rues du village avec un nouveau circuit autour de l'eau d'arrosage de La Canal
le samedi 20 mai 2023 à 17 h .
Et la veille, le vendredi 19 mai à 18 h au cinéma Mathevet :
Conférence de Jean-Claude Nobécourt sur le thème :
'Mythes et réalités des eaux souterraines en Provence calcaire".

Chaleur, sécheresse
Passons à l'action !

Voici ce que notre action avec l'association « au fil de Lorgues » nous inspire pour aujourd'hui... Ce texte a été écrit en septembre 2022, suite à une réunion de reprise entre plusieurs participants

Une étape nouvelle de la vie sur notre planète et de notre vie à Lorgues est en train de s'ouvrir.

Ce n'est plus une vue de l'imagination : nous avons ressenti cet été une chaleur anormale, nous avons entendu que des villages proches ont été approvisionnés en eau par des camions citernes. Des scientifiques et des autorités s'alarment.

Il va falloir faire face.

Nous avons vu le Verdon fougueux devenir un ruisseau, le niveau des barrages baisser affreusement Nous avons vu les prix des carburants grimper odieusement (alors que les firmes ont engrangé des bénéfices exorbitants)

Nous sommes maintenant convaincus que les circuits longs de camions, de bateaux et d'avions réchauffent le climat et participent à la sécheresse.

Il va falloir faire face.

De plus en plus il va falloir développer des productions vivrières locales, proches des populations pour favoriser des transports limités, la qualité et la fraîcheur des produits et la rencontre entre producteurs et consommateurs (ce qui se fait déjà à l'AMAP)

Il va falloir former des hommes et des femmes passionnés de nature et des savoirs faire de celles et de ceux qui expérimentent depuis des années la culture en milieux secs.

De plus en plus il va falloir préserver nos terres cultivables, organiser des actions de protection de ces terres et de leur développement : elles deviendront des biens communs vitaux pour tous. Il faut freiner le processus de développement du béton et du goudron qui fait que chaque jour plusieurs centaines d'hectares de terres agricoles disparaissent en France soit l'équivalent de 4 exploitations moyennes.

Pour le bien de toutes et de tous, nous avons à remettre en culture des surfaces de terre en friche et cela aussi pour maintenir le dynamisme des campagnes et développer le lien social autour de la terre qui donne la vie.

Chaque point d'eau, chaque canal, chaque forage, chaque puits, est un trésor à utiliser avec attention et méthode pour répondre à cette urgence.

Chaque terre cultivable minuscule ou immense, est un autre trésor, une portion de la terre mère qui nous est confiée pour préserver la vie.

Alors, place à l'action !

Association au Fil de l'eau

Gazette du Midi, 25/09/1854

VAR.—On lit dans l'*Union* de draguignan :

« La santé publique s'améliore de plus en plus dans le département. L'immunité de préservation dont le chef-lieu a joui, semble désormais un fait acquis par une expérience à l'abri de toute atteinte. Lorgues, Flayosc, les Arcs, sont les trois localités de nos environs qui auront été les dernières à se débarrasser du fléau, mais on a tout lieu d'espérer que ces localités touchent elles-mêmes au terme de leurs cruelles épreuves. Depuis deux jours Lorgues respire. Il est vrai qu'un très grand nombre de personnes ont émigré dans les campagnes. Qu'elles ne se hâtent point de rentrer, comme nous le leur avons déjà recommandé, et avec un peu de patience elles n'auront aucun risque à courir.

Le fléau dont il s'agit ici est bien sûr le choléra qui frappa durement la région à plusieurs reprises au cours du XIXe siècle.

Le Petit Marseillais, 17/12/1904

PAUVRE FOSSOYEUR !

On nous écrit de Lorgues (Var), le 16 sep.:

Décidément, pour peu que cela continue, nous allons voir éclater une grève dans notre ville. En un mot, c'est une grève macabre qui nous menace, une grève de croque-morts!

Depuis quarante-quatre jours, il n'était plus mort personne dans Lorgues et l'on voit sur le chemin qui conduit à la nécropole, notre fossoyeur se promener lentement, la tête basse, l'air soucieux et les mains ballantes. Et il se plaint aux passants du fichu temps que nous traversons et du commerce qui ne va pas.

Mais, comme nous n'avons chez nous qu'un fossoyeur, ce serait tout de même assez curieux, si les gens s'obstinent à ne pas mourir, de voir ce modeste et pacifique fonctionnaire manifester tout seul et lever l'étendard de la révolte !

Une ville de 3.000 habitants ayant si peu de décès peut aisément éviter que son unique fossoyeur meure de faim. Aussi nous espérons que nos édiles aviseront à cette situation intéressante et ne voudront pas avoir sur la conscience un homicide municipal. — V.

Comme dit le dicton : « A Lorgues on vit vieux et content »…

Gazette nationale ou le Moniteur universel, 21 février 1845

— On écrit de *Draguignan*, le 15 février : Il y a deux ou trois jours, un événement aussi singulier que pénible est arrivé à Lorgues. On portait en terre le corps d'une femme qu'on disait être morte depuis vingt-quatre heures; on était même arrivé aux portes du cimetière, lorsque les assistants crurent remarquer un signe de vie donné par la défunte. Non-seulement on constata chez elle une chaleur vitale, mais cette pauvre femme ouvrit même les yeux. Aussitôt grande rumeur parmi les personnes présentes : on s'arrête, on court, on appelle du secours, on sort la malheureuse de son cercueil, on la dépose dans un lit, on la réchauffe, elle donne quelques signes de vie, mais la mort revient, et elle revient cette fois évidente et certaine. (*Gazette du Var.*)

…et parfois même on ressuscite !

Les réclames

La Patrie, 02/10/1865

La Patrie, 2 octobre 1865

Cure n° 64,835. — Lorgues (Var), place de la Pompe, le 24 avril 1865.—Monsieur, souffrant depuis près de dix ans d'une maladie qui non-seulement me rendait impropre à toute espèce de travail, mais me laissait peu d'espoir de guérison, j'ai fait usage de la *Revalescière* Du Barry. Depuis lors les vomissemens qui me prenaient plusieurs fois par jour ont disparu en même temps que les gonflemens du ventre, qui me faisaient extrêmement souffrir. Mon corps affaibli a repris sa force.

Veuillez agréer, etc., JOSEPH ALARY, prop^re.

Le Populaire, 5 août 1929

DIVERS, 6 francs la ligne

J'envoie fco domicile. Echantillon fleurs Lavande avec procédé facile à la portée de tous pour en extraire son parfum, revient à 40 fr. le litre 90°.

A. AUDAN, Château la Martinette, par Lorgues (Var).

DOMINIQUE BARLET

LES GOELANDS DE JONATHAN

Comme des mouettes posées au cœur de nos villes, blanches et épurées dans l'azur du ciel, elles ont l'air si simples... Et pourtant ! Leur beauté de marbre cache derrière le talent du créateur le travail colossal et passionnant du sculpteur.

Ajoutant à ses œuvres sculptées l'écriture, la sortie récente de son livre « Parki et moi » est une facette de plus de la riche personnalité de « JONATHAN », qui nous fait craindre que l'écrivain Dominique BARLET ne nous prive dorénavant du sculpteur pour passer écrivain.

Il a tant été inspiré par « Jonathan Livingstone le Goéland », ce livre sur la passion du vol chez certains oiseaux perfectionnistes* qu'il l'a pris comme nom d'artiste. Il dit : « On est ce qu'on veut être ». La chance

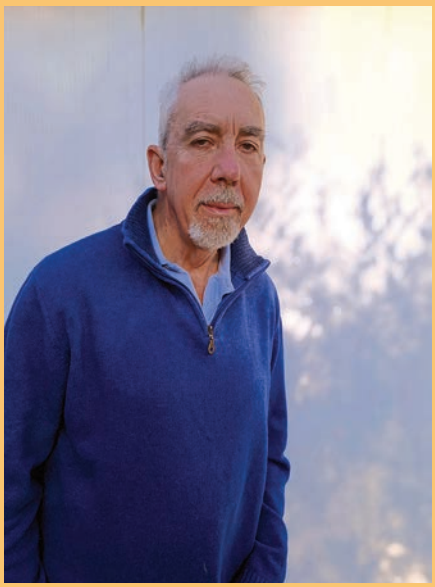
favorise l'évolution sur le chemin de la vie, trouve un fil conducteur entre les passions, l'humour, l'amour de la Nature, fait passer de la peinture à la sculpture, puis à l'écriture… toujours se surpasser !... quitte à bouleverser son existence. « Exigez la Liberté comme un droit, soyez ce que vous voulez être.»*1

Sculpteur de marbre, de terre, et d'émotion

Depuis une quinzaine d'années, Lorgues s'est embellie de plus d'une demi-douzaine d'œuvres du sculpteur renommé Dominique BARLET, et nos itinéraires en ville côtoient de la Mairie aux ronds-points ses sculptures monumentales : la Fontaine des Demoiselles (2010), le Monument des Vingt Jeunes Lorguais Patriotes (2015), en marbre de Carrare, la Flamme du Combattant (2009), en marbre rouge de France, et la statue du pacifique Léon Meissel, en pierre de Bourgogne, entouré de ses ruches (2012).

On retrouve à Draguignan le souffle de ces statues monumentales en milieu urbain, au rond-point du stade Léo Lagrange, dans le Mémorial des inondations du 15 Juin 2010 (2011), avec le signal immaculé de cette statue féminine tendant le bras comme une aile vers le ciel.

C'est au mécénat (éclairé) de la Municipalité de Lorgues que nous devons aussi ses sculptures d'intérieur de style contemporain, aux dimensions plus modestes, plus humaines. Puisant leur inspiration dans le classicisme et surtout la féminité, deux créations contemporaines décorent l'étage de la mairie : le Vent, en marbre rouge de Caunes-Minervois, aux cheveux non polis de couleur blanche, silencieuse et sensuelle, et, dans la grande Salle des Mariages, le buste de Marianne, en marbre blanc de Carrare aux traits purs de son modèle Cécile PELLETIER (2008), par lequel « il s'est fait plaisir pour la commune » à qui il en a fait don.



Dominique BARLET

« Mon travail s'applique à faire naître des sentiments, à donner une âme à mes pièces…le champ d'action est immense. »

La Maison de Jonathan

Les statues de taille moyenne ont été réalisées à l'Atelier de la Maison de Jonathan, chemin du Peylong, à Lorgues. Des stages y sont organisés pour transmettre son savoir-faire et former des amateurs qui disposent d'un grand four pour les réalisations en terre cuite. En terre crue de Limoges, elles sont évidées pour ne pas éclater à la cuisson de 1100 à1200°.

Mais les techniques de Jonathan comprennent marbres, pierres, bronzes et rakü. Les bronzes à la cire perdue sont réalisés dans une fonderie d'art (Atelier Inquimbert). Têtes, bustes et corps féminins, chevaux, voisinent sur les étagères de l'atelier, ou décorent les intérieurs privés, art animalier, inspiration féminine ou africaine, ainsi que l'art sacré. Pour lui, le sacré a une place dans sa vie.

Technique et approche architecturale

Les sculptures monumentales en marbre ou en pierre pèsent plusieurs tonnes, et nécessitent un projet urbain. L'artiste crée ses sculptures et assure la conception de ses monuments, en travaillant en collaboration avec l'atelier de Taille de Pierre PESCE de Vidauban.*2

Mais comment, dira-t-on, un officier de carrière, Général à la retraite, est-t-il devenu sculpteur alors qu'il pensait s' adonner à la peinture à l'huile, qu'il avait pratiquée dès son jeune âge?

C'est là qu'intervient la chance, la rencontre avec l'Atelier INKA de Châlons en Champagne, qui l'initie durant deux années aux techniques de la sculpture sur pierre et marbre, pour laquelle il se prend de passion. Il dit « Chacun son chemin. Il faut avoir un chemin.» Dans sa retraite provençale où les expositions succèdent au travail de la terre, il passe de l'amateur au professionnel lors d'une nouvelle opportunité : « la rencontre avec une entreprise de taille de pierre équipée de moyens de transport et de coupe lourds. Ainsi s'ouvrait à moi la possibilité technique et artistique de créer des sculptures monumentales grâce au travail en partenariat. Cette dimension nouvelle m'ouvrait l'accès aux appels d'offre des collectivités locales ou des entreprises ».

Une carrière prestigieuse

C'est à CARRARE, en Toscane, où se retrouvent les plus grands sculpteurs du monde pour choisir le bloc idéal qui contiendra la maquette de leur future création, que Jonathan choisit le marbre sans fissure, de belles teintes de veines, et non gris mais de la blancheur éclatante pareille à la poussière qui recouvre le « Monte Sacro ».

Depuis l'Antiquité, on y débite des blocs pesant plusieurs tonnes. Le bloc du Mémorial des inondations au centre-ville de Draguignan pèse 24 tonnes. Ce marbre est beau et cher. A cet investissement s'ajoutent le convoi exceptionnel qui l'emporte par camion en France, et le grutage nécessaire à son treuillage par l'entreprise Pesce à Vidauban, puis à l'atelier de Lorgues, enfin sa mise en place en milieu urbain.

A la genèse de l'oeuvre : le marbre, la pierre.

•••

FLAMME DU COMBATTANT
Rond-point Jean-Moulin LORGUES

Vient ensuite la conception de l'artiste, déjà présente dans le choix et les mesures du bloc. Outre la manutention, l'Entreprise de taille de pierre de Thierry Pesce, qui possède l'équipement et l'outillage pour dégrossir le bloc, procède à la taille d'une première ébauche du bloc selon la forme voulue, pour l'alléger en ôtant tout ce qui n'est pas utile, et garder, grâce à des mesures de référence, des surfaces claires pour travailler.
La deuxième coupe s'effectue avec de grosses disqueuses de coupage, sans rentrer. Une fois la pierre taillée, on ne peut revenir en arrière.
En troisième coupe et lissage, l'artiste entre en jeu : les outils sont là pour aplanir aux disques diamant, faire moins de poudre, les grosses meules permettent, non sans risque, de descendre de plus en plus vers la forme. « La pierre nous guide.» On peut enlever à la chasse, à la lime si la surface n'est pas trop grande. On finit au papier de verre à grain très fin.

Les monuments

Outre les statues, Jonathan sculpte aussi les stèles de ses monuments…Celle du blason de Lorgues a pris place dans le second bassin de la Fontaine des Demoiselles et porte la signature de Jonathan. Il est également responsable du socle des Demoiselles dans la fontaine du premier niveau, dont le bassin, en pierre de Cenia, a été réalisé par Thierry Pesce.
Cette coopération entre Dominique Barlet et Thierry Pesce reprend à l'installation des sculptures achevées Elle leur permet de réaliser à Lorgues la mise en place du Monument des Vingt Patriotes et de la Fontaine des Demoiselles.
Une grue et un camion ont été nécessaires pour la mise en place des statues par treuillage, le corps de bassin et des tiges dessous ont assuré la stabilité des sculptures qui ont été posées et collées.
La Fontaine des Demoiselles de Lorgues se présente selon le plan rare de deux niveaux reliant les bassins par une cascade de trois mètres de haut. la Fontaine des Demoiselles offre une perspective depuis l'avenue Allongue vers le Cours :le bassin inférieur entouré de ses deux escaliers, la chute d'eau du bassin déversant dont la vasque est ornée des trois statues en marbre de Carrare d'une hauteur de 1,75 m, demoiselles stylisées représentant le soleil, le vent et la pluie, comme l'orientation Sud, Ouest et Est, et enfin la Mairie dont la façade classique blanche est animée par la grâce et les gestes lumineux des statues.
Au solstice d'été, le soleil apparaitrait dans l'arc des bras de la Demoiselle qui fait face au Cours et s'offre à la perspective de l'avenue Allongue.
Inaugurée en Janvier 2011, la Fontaine est un lieu fréquenté. « Dix ans après l'inauguration, les gens viennent, regardent... »
Au pied de l'Avenue Allongue, au rond-point du 19 Mars 1962, le lion et le chien du Monument des Vingt Patriotes Lorguais ont été réalisés en un seul bloc dans la tranche très mince d'un marbre de Carrare très dense, sans aucune fissure, d'un beau brillant lissé. Seule la stèle dessous a été rapportée. A l'arrière un buisson sculpté sert de renfort et d'ornement.
A Draguignan, le rond-point Léo Lagrange a accueilli en 2011 le Mémorial des inondations du 15 Juin 2010 comme une mise en scène urbaine du rond-point entier. Articulée autour d'une longue allée dallée de marbre rouge de Caunes-Minervois symbolisant l'eau et la force de la nature, conduisant à la stèle où sont gravés le nom des victimes, cette composition sculpturale présente d'un côté un chaos de pierres éparses rouges veinées de rose et de blanc, de l'autre la montée de blocs alignés en escalier en différentes matières (serpentine, pierre marbrière…) symbolisant la solidarité et le nombre de disparus, montant jusqu'à la statue féminine à l'enfant en marbre blanc de Carrare qui dresse son bras vers le ciel comme un appel, un signe d' espérance telle l'aile d'un goéland près à prendre son essor, comme la renaissance de la Dracénie.
Réponse à des circonstances dramatiques, c'est un signal fort qui culmine à près de cinq mètres, issue d'un bloc de marbre de 23,5 tonnes en provenance directe de Carrare, confiée pour son déchargement à une grue spéciale de l'Entreprise de Thierry Pesce qui en assure le sciage primaire, et le montage final de la sculpture, de son socle et de la stèle. Le polissage de la statue sculptée fut achevé sur place par Dominique Barlet.

La matière première et les travaux de manutention, d'un coût de 120 000 euros, ont été à la charge de la Mairie, dont une partie a été financée par une souscription publique. En reconnaissance à l'élan de solidarité, la collaboration entre Dominique Barlet et Thierry Pesce a été entièrement bénévole, concernant la conception-réalisation de la sculpture, l'usinage, le traitement du socle et de la stèle ainsi que l'installation.

Drame, solidarité, générosité, espoir. La vie repart.
Jonathan est un homme heureux, et remercie tous ceux et celles qui l'ont aidé.

Gisèle Esplandiu

*1« Jonathan Livingstone le Goéland », Richard Bach, Flammarion Jeunesse.
*2 www.pesce-tailleurdepierre.fr
« Pierreactual » N°897 de Septembre 2011 « Un mémorial de marbres très
symbolique »

Monument desvingt jeunes patriotes Lorguais

Léon MEISSEL - rond point 19 mars 1962

Fontaine des demoiselles

Dominique BARLET et Thierry PESCE

Extraction des blocs de marbre de Carrare-Toscane

MARIANNE - Mairie de Lorgues

Le VENT - Mairie de Lorgues

Encore un petit conte fruité pour les petits et les grands.
Ces petits contes fruités, régulièrement publiés dans le VAL, sont écrits par Simone Righetti. Ils nous font découvrir les secrets de la vie provençale, de ses traditions, de sa faune et de sa flore, le tout empreint d'une note un tantinet humoristique. Petite leçon de morale en passant...

Le micocoulier

Lo Falabreguier - Lou Falabreguié

Dans un malheureux pays régnait un empereur tyrannique et cruel. Comme il pensait être la représentation de Dieu sur la terre, il entendait être servi, admiré et adoré par tous ses sujets, arbres, bêtes et gens.

Un jour, l'empereur décida de remplacer les arbres qui bordaient l'allée principale de son parc, par des statues célébrant sa grandeur : lions, béliers, tout comme dans les temples égyptiens. Alors qu'il donnait ses ordres, un jeune homme nommé Antonin, qui occupait le poste d'aide-jardinier au palais, s'écria étourdiment :

- Quel dommage ! De si beaux arbres !

Furieux de se sentir désavoué, l'empereur fit arrêter sur le champ l'imprudent que l'on jeta en prison. Après quelques jours où Antonin se crut oublié, l'empereur le fit comparaître.

- Crois-tu que ces misérables micocouliers soient d'une quelconque utilité ? Crois-tu qu'ils soient capables de servir ma puissance et ma gloire ? Réponds librement. Dis-moi le fond de ta pensée.

Le jeune homme prit son courage à deux mains.

- Sire, puisque vous le voulez, je puis vous répondre que ces micocouliers ne sont pas misérables et qu'ils peuvent vous offrir des merveilles.

- Eh bien ! dit l'empereur. *C'est entendu. Tu vas être logé dans l'ancienne maison du garde-chasse, qui est vide maintenant. Des soldats et des chiens assureront ta surveillance. Je te donne huit jours pour m'apporter la preuve que ces arbres possèdent les talents dont tu parles. Passés ces huit jours, si tu n'as pu le faire, ta tête tombera en même temps que tous les micocouliers du royaume. Nous n'avons que faire des incapables !*

Enfermé dans le cabanon, le pauvre Antonin se rendait compte de sa folie. Révolté par l'orgueil du souverain, il avait raconté n'importe quoi dans le but de sauver les micocouliers qu'il aimait pour leur beauté et leur ombrage.

Mais de leurs mérites, il ne savait un traître mot. Que pouvait-on tirer d'eux ? Pas grand-chose sans doute. Ils ne pouvaient être sauvés et lui non plus, pas davantage ! Pauvres arbres ! Pauvre lui !

Tandis qu'il se lamentait, un fouletoun qui vivait dans le toit du cabanon, entre deux araignées qui l'autorisaient à coucher dans leur toile, ce fouletoun ne perdait rien de ses propos. C'était un esprit follet, léger comme une bulle, rusé comme un renard, malin comme un singe. Lui non plus ne supportait pas la suffisance de l'empereur. Sa vanité, son mépris pour les faibles lui donnait des boutons et le cas d'Antonin l'intéressait tout particulièrement. Le moment était peut-être venu de river son clou au grand Prétentieux. Il se mit à tousser discrètement pour attirer l'attention du prisonnier.

- Ne t'inquiète pas, dit-il en épaississant sa transparence pour être plus visible. *Evidemment, tu as parlé à tort et à travers. Mais nous allons faire en sorte que tes paroles soient vraies.*

Il alla prendre dans un coin sombre de la cabane, une longue baguette qu'Antonin n'avait pas remarquée.

- Regarde, dit le fouletoun, *le garde-chasse a laissé cette baguette avec laquelle il nettoyait ses fusils. Elle est en bois de micocoulier. Pour toi, j'en fais une baguette magique. Demande aux soldats de t'apporter des fruits, des graines, de l'écorce, du bois de micocoulier. La baguette t'aidera à en tirer parti.*

Au bout de quelques jours, les soldats vinrent faire leur rapport à leur souverain. Ils étaient troublés. La nuit, il y avait de la lumière dans la maisonnette. Le prisonnier s'éclairait. Il possédait une lampe à huile, et il l'alimentait ! Pourtant, il n'y avait pas la moindre goutte d'huile dans la cabane. Au rapport suivant, les soldats se montraient encore plus troublés. La maisonnette, au départ blanchie à la chaux, s'ornait maintenant de soleils jaunes, d'oiseaux jaunes peints sur les murs. Le prisonnier peignait en sifflotant. Ils n'attendirent pas la date du prochain rapport et vinrent raconter que le prisonnier, loin d'être abattu, jouait maintenant de la clarinette !

- Oui, Sire, de la clarinette ! C'est d'ailleurs très joli et donne envie de danser !

Furieux en apprenant que le prisonnier n'était pas mort de peur, ressentant cela comme un défi, le souverain s'en vint, une nuit tourner autour de la maisonnette.

Une jolie musique s'en échappait. Qui donc lui avait apporté une clarinette ? Que faisaient donc les gardes ?

Une douce lumière éclairait la fenêtre. L'empereur ouvrit la porte sans bruit. Antonin, à genoux devant un bloc de bois, sculptait maintenant une statue à la lueur de la lampe à huile. Sa veste de laine se teintait d'une couleur dorée qu'elle n'avait pas auparavant. Couvrant les murs, de grandes peintures jaunes égayaient la pièce qui ressemblait à un jardin. Dans un coin, on voyait plusieurs fourches, des avirons, des cannes, des moyeux de roues, des fouets et même un hautbois.

- Qui t'a donné tout cela, tonna le souverain, les yeux hors de la tête.

- Sire, répondit modestement Antonin. Ce sont les micocouliers.

- Comment, comment, les micocouliers ! Tu te moques de moi !

- Les soldats, selon vos ordres m'ont fourni les parties de micocouliers dont j'avais besoin. Des graines, j'ai tiré l'huile qui m'éclaire et qui est aussi fine que l'huile d'amandes douces. De l'écorce, j'ai extrait la couleur jaune dont j'ai peint les murs et teint ma veste. Avec le bois, j'ai fabriqué les fourches, les avirons, les cannes, les moyeux, mais aussi la clarinette et le hautbois. Et vous voyez, pour célébrer votre gloire, je sculpte une statue à votre ressemblance. Quant aux fruits, si votre Majesté me fournit un peu d'eau de vie, je lui préparerai une liqueur digne d'Elle.

L'empereur demeurait sans voix. Il donna l'ordre de planter de vastes espaces en micocouliers, sur les places et les jeux de boules. C'était là reconnaître que ces arbres n'avaient rien de misérables. Il prit pour conseiller Antonin dont l'ingéniosité l'avait impressionné et lui avait fait admettre qu'il pouvait avoir besoin de conseils, ce qui apporta au royaume une ère de prospérité.

Il est vrai qu'Antonin avait lui-même le fouletoun pour conseiller. Mais cela, nul ne le savait…

Béatrice Desbuissons

Les micocoules
Origine provençale

Fouletoun - Axel Graisely

Les fruits, peu charnus, ont bon goût. Ses graines renferment une huile aussi bonne que l'huile d'amande douce. Le bois est employé pour la fabrication des avirons, des cercles, des échalas, des baguettes de fusil, des fourches, des moyeux et des instruments de musique, galoubets, clarinettes et hautbois. Dans le Gard, on plante encore des micocouliers pour faire des fourches à fourrage. Ils sont taillés et dirigés en trois branches, de sorte que l'outil est presque achevé au moment de la coupe.

Béatrice Desbuissons (extrait de « Contes Fruités » de Simone Righetti)

Nota : Qu'est-ce qu'un fouletoun ?: Dans le bestiaire de Provence on trouve un grand nombre d'êtres fantastiques dont les plus connus sont la tarasque d'Arles, le dragon de Draguignan…mais aussi les fouletouns. Il s'agit d'une sorte de tout petits nains dans le genre des korrigans de Bretagne. Certains sont malveillants envers les hommes, mais la plupart se montrent généralement amicaux, serviables et bienveillants. On en trouve partout, cachés au fond des jardins, dans les bois, près des sources et des puits, vers les grottes.

Lorgues de notre enfance
2ème épisode

Nous avons eu le plaisir d'accueillir du 9 janvier au 24 février 2023, l'exposition « LORGUES de notre enfance » créée à partir de l'idée et l'investissement de 4 mousquetaires, Marcelle DARY, Monique VIALE, Jean-Marie GARDON et Noël BERTRAND. L'exposition raconte le Lorgues d'avant 1970 aux travers de 850 photos récoltées pendant des mois auprès des anciens de Lorgues ou de leur descendance, d'amis ou de personnes ayant quittés le village, qui avaient entendu parler de la collecte de photos de leurs souvenirs d'enfances.
Pendant ce mois et demi, nous avons pu assister à des rencontres chargées d'émotions multiples… des rires aux larmes ou les deux, des étreintes silencieuses avec des regards pétillants, des retrouvailles inattendues sans voix ou ponctuées de prières…. Un délicieux régal d'humanité. Les écoliers de Lorgues sont venus rencontrer et écouter les récits de nos quatre mousquetaires avec un cinquième larron, M. Christian Musso … qui n'ont pas oubliés de leur raconter leurs quelques bêtises de l'époque.
Depuis le démontage de l'exposition, nos lorguais, quels qu'ils soient, nous demandent et désirent la revoir au centre culturel. Souhait exaucé !!! du 9 août au 29 septembre 2023.
Depuis, a germé l'idée que nous pouvions créer le deuxième volet de cette « bande photographique ».
Alors, nous lançons dès à présent l'annonce suivante :
Toute personne, possédant des photos concernant Lorgues et ses habitants de 1960 à 2000, est invitée à se présenter à l'accueil du centre culturel afin d'y déposer ses clichés souvenirs. Ils seront photocopiés et plastifiés. Les originaux seront restitués à leurs propriétaires dans l'instant. Photos de classes, de fêtes, de familles, de la ville, d'événements divers… tout ce qui vous rappelle votre « Lorgues de votre enfance ».
Une exposition de photos prend beaucoup de temps de préparation et c'est pour cette raison que nous faisons appel à la population dès maintenant. Le deuxième épisode de cette épopée serait exposé au cours du 1er semestre 2024, nous n'avons pas encore défini les dates exactes.
Dans l'espoir de toucher le plus grand nombre d'entre vous, nous vous attendons avec impatience et nous serons heureuses de vous accueillir au centre culturel pendant les heures d'ouvertures.
Bonne cueillette de souvenirs… à très bientôt.

Valérie CORBIN

LA GODASSE A 42 ANS

Faute d'avoir pu marquer dignement les 40 ans de son existence, en raison de la pandémie, c'est en juin 2022 que l'anniversaire a été fêté.

A l'initiative de Paul Vigneau l'actuel président et du conseil d'administration, anciens, invités gracieusement, et nouveaux randonneurs se sont retrouvés pour un repas champêtre dans une ferme auberge située non loin du confluent de l'Aille et de l'Argens. Comme toujours, une ambiance chaleureuse et amicale, avec l'animation humoristique d'Yves Dujols.

C'est le 7 avril 1977, qu'a été créé, à Lorgues le « Club loisirs pour tous » présidé par Robert Pérès. En 1980, Michel Chapelain lui a succédé. Pendant sa présidence l'association est devenue « La Godasse Lorguaise », désormais entièrement consacrée à la randonnée pédestre. Nombreux sont alors les présidents ayant œuvré pour la Godasse. Michel Chapelain à plusieurs reprises : Bernard Jost, Louis Grouillet, Raymond Coisy, Hubert Lemarquis, Claude Grosjean, Alain Lebourgeois, Jean- Marie Cavallo et Paul Vigneau aujourd'hui. Beaucoup ont aujourd'hui disparu.

Quand nous avons adhéré en, 2000, l'association était déjà bien structurée. C'est toujours le cas à ce jour avec quelques aménagements. Quatre groupes étaient organisés, en fonction de la difficulté des parcours.

- Le vendredi après-midi était essentiellement consacré à des promenades autour de Lorgues n'excédent que rarement 3 heures de marche.
- Le mercredi après-midi, et c'est toujours le cas, étend son champ d'action au département et à l'Estérel, voire plus loin.Ces 2 groupes organisent également des randonnées à la journée, mais plus rarement.
- Le Cour' dimanche, aujourd'hui Dimanche se déroule à la journée, ce qui permet de diversifier les parcours.
- Enfin le Dimanche, aujourd'hui Dimanche Plus fréquente volontiers, au printemps les randonnées dans l'arrière pays Varois, Grassois, voire Niçois et les Alpes de haute Provence.

Depuis quelques années un 5eme groupe a été formé par les « seniors » avec des randonnées le dimanche consacrées pour beaucoup à un aspect moins sportif et plus culturel avec René Gallet à la botanique et Michel Chapelain,aujourd'hui disparu, à l'histoire En 2022, le coordinateur en est Jean-Yves Roche et les randonnées se déroulent le lundi. A cette époque, le coordinateur du Dimanche était Jean-Fayard, il avait mis au point une cotation des randonnées en tenant compte des distances parcourues, du dénivelé et des difficultés techniques, ce qui permettait de savoir si un parcours était à la portée de chaque adhérent. Quand Joëlle Cavallo a succédé à Jean-Fayard, nous avons précisé ce système en adaptant la cotation de l'organisme Allibert, organisateur de trecks et de courses en haute montagne. Chaque randonnée était affectée d'un indice de 1à 6 prenant en compte la distance, jusqu'à 20 km, le dénivelé, maximum 2000 m ; et la durée du parcours, la lettre » S » signifiant passage vertigineux ou nécessité d'utiliser les mains.

Mais La Godasse Lorguaise n'est pas qu'une association sportive, c'est aussi un lieu de convivialité. Les randonnées à la journée impli-

●●●

quent un arrêt repas, il n'est pas rare alors de déboucher une bouteille ou de boire un apéritif…avec modération. La fin du parcours est aussi l'occasion de prendre un rafraîchissement ou une bière. A quelques occasions aussi, la coupure se traduit par un repas au restaurant.

Enfin les coordinateurs des différents groupes organisent des séjours soit à partir d'un point fixe : gite ou refuge, soit plus rarement itinérant. Ainsi les Dolomites en Italie, les gorges du Cians,(merci Roger Pernet), l'Ardèche, le Cantal, les Dentelles de Montmirail, le Colorado Provençal, les Pyrénées : on ne peut les citer toutes, tant elles sont fréquentes.

Cependant, tout n'est pas toujours facile pour les randonneurs, en témoigne cet article paru dans le numéro 125 de VAL, d'après un ancien article de Michel Chapelain. Je résume et en cite un passage édifiant. Michel avait présenté les cartes de 7 parcours Lorguais, et rappelait que l'interdiction, parfois abusive d'emprunter certains chemins oblige alors à de grands détours : « Il est malheureusement impossible de diffuser ce document (les cartes) de nombreuses randonnées, pourtant encore accessibles il y a quelques années, traversent des propriétés devenues privées, se heurtent à des clôtures. Le risque de rencontrer des propriétaires parfois agressifs est important »

Une fois par an, les adhérents se réunissent pour un repas convivial, après l'assemblée générale, à l'espace François Mitterand.

Il ne reste plus qu'à souhaiter longue vie à La Godasse Lorguaise et plein de belles randonnées.

Jean Marie Cavallo

La richesse de notre bénévolat lorguais

En France, un adulte sur cinq est bénévole !
Lorgues compte environ 90 associations, dans des domaines multiples et divers : l'aide humanitaire, l'aide sociale aux personnes âgées, le soutien aux enfants et aux familles défavorisées, les missions éducatives, sportives, culturelles, musicales, festives, l'engagement pour le patrimoine historique, la politique, l'environnement, la défense des animaux.

Chacun peut y trouver son bonheur, dans l'action continue ou la simple participation ponctuelle.

Le choix est difficile parmi de très nombreux exemples intéressants : une soixantaine de bénévoles surveillent tout l'été notre territoire pour prévenir les feux de forêt; toute l'année les volontaires du Secours Lorguais aident les personnes en difficulté ; Yves accompagne les personnes âgées et anime la maison de retraite ; une équipe de choc menée par Thierry et son épouse a permis à Lorgues d'être le premier donateur du Var pour le Téléthon ; Mégane stérilise et soigne les chats errants ; notre petit cinéma de Lorgues est un vrai havre de vie, de culture et de bonne humeur. Comment citer tous ces modèles d'engagement de soi, volontaire et désintéressé ?

La plupart des bénévoles agissent au sein d'une association mais certains également le font de façon libre et individuelle.

Un exemple de chacune de ces formes est évoqué. Un numéro spécial du Vivre A Lorgues sera consacré plus précisément aux associations.

Les enfants d'Ankasina,

Association lorguaise venant en aide aux enfants des bidonvilles de Tananarive à Madagascar.

Corine et Joël, Lorguais d'adoption depuis une quinzaine d'années, reprennent en avril 2022 les rênes de cette association créée depuis 25 ans. Ils étaient donateurs engagés, ils en deviennent présidents.

Tous deux sont impliqués pro-

fessionnellement, dans le développement personnel : Corine, dans la thérapie humaniste et Joël, dans la cohésion d'équipe. C'est ce qu'ils appellent « l'humanothérapie ». Ils décident de mettre les qualités qu'ils dégagent, énergie et zénitude, dynamisme et patience, au service des enfants d'Ankasina.

Ils refont le site internet, créent des partenariats, collectent les fonds pour une école et un dispensaire situé dans un des plus pauvres bidonvilles de Madagascar, lui-

même un des pays les plus pauvres du monde. Il est construit sur un marécage, quartier de la capitale Antananarivo et subit les inondations récurrentes à la saison des pluies noyant les habitations précaires et laissant 6500 personnes sans abri.
La misère y est absolue : 82% des personnes y vivent en dessous du seuil de pauvreté, chiffre en hausse de 7% en 2022 ; le salaire moyen est de 10 euros mensuels.
C'est dans cette absence totale d'éducation, de loisirs, de culture et de soins médicaux et dans un contexte de malnutrition et de violence, que travaille cette association de 270 donateurs, en partenariat avec les sœurs de la Providence.
Avec une collecte de fonds de 75 000 euros annuels, des frais de fonctionnement d'à peine 5%, le miracle s'opère : 900 enfants sont scolarisés, une centaine d'enfants des rues sont alphabétisés ; au sein du dispensaire, 1 médecin, 1 sage-femme et leur personnel, soignent, vaccinent et conseillent sans relâche. 60 salariés s'activent dans ce havre de sécurité et de paix.
200 000 repas, composés de riz essentiellement, 400 000 goûters, sont servis dans l'année à ces petits élèves pour lesquels ils seront, le plus souvent, la seule nourriture quotidienne
Dans ce contexte, le rôle de Corine et de Joël est primordial et leur responsabilité écrasante. Ils collectent les fonds, trouvent des parrainages pour les enfants. Ils viennent de créer un jumelage actif avec deux classes du Collège des Arcs. Un jour peut-être, nous espérons, avec celui de Lorgues ?
Ils parrainent à titre personnel, depuis quelques années, la scolarité d'une petite malgache Aïnatiana et maintenant de deux autres enfants. C'est peut être le contact avec cette petite fille devenue grande, qui les a poussés à l'importance de leur engagement au sein de l'association. Quel est le déclic qui motive un tel don de soi ?
Pour Joël **« Agir dans le concret avec la certitude que de petits moyens peuvent générer de gros effets. »**
C'est bien sûr aussi, le rire de ces enfants aux pieds nus et au ventre vide qui pour rien au monde ne voudraient rater une journée d'école, heureux de cette chance inouïe qui leur est offerte. Cela pourrait faire rêver nombre de parents et de professeurs de notre pays !
Pour toute information :
www.ankasinia.org
joel@ankasina.org
corine@ankasina.org
tel : 06 60 78 35 37

Un beau kiosque à livres au milieu des oliviers.

J'ai fait connaissance de Carole par admiration pour cet endroit et la façon dont il est tenu. Il est fréquenté par un nombre important de visiteurs qui y déposent des ouvrages ou en prennent. Le contact se fait facilement autour de ce lieu de culture et d'échange.
Les raisons qui ont poussé Carole à s'occuper bénévolement du Kiosque ? Elle l'écrit elle-même :
« S'occuper de la bibliothèque à livres de Saint Honorat, c'est partager ses découvertes, ses passions, ses connaissances avec beaucoup d'autres gens, les liens sociaux étant la principale motivation.
J'ai gardé de mes lectures un respect à préserver et à soigner ces livres, les classer et les ranger au quotidien et dans la durée. Je trouve une part de plaisir à brasser les savoirs, les classifier, les catégoriser et les ordonner, auquel s'ajoute l'intérêt de satisfaire les gens de s'y retrouver dans la masse d'informations disponibles.
Bien évidemment il est impossible de tout maîtriser dans cet univers des livres en constante évolution, qui est dépositaire de fonds historiques et culturels et dont le stockage semble devenu obsolète par rapport à sa forme numérisée.
Florence, lectrice assidue, s'en occupait préalablement et continue à le faire et François s'est impliqué spontanément pour agrandir les linéaires et en créer de nouveaux.

Certains ne réalisent pas l'ampleur de ce travail quotidien, de 45mn à 1h30 ! Ils ne remettent pas en place les livres et parfois ne les respectent pas, ne reconnaissant donc pas notre travail bénévole !
Ces bibliothèques, dont notre kiosque est un très bel exemple, sont des lieux animés, des lieux d'échanges, de rencontres, de partage de connaissances en stimulant le développement social et culturel et un accès équitable au savoir.
Des mamans peuvent emmener leur enfant choisir un livre et les personnes isolées renouer un contact social.
Je voudrais citer David Lankes, qui écrivait « Les mauvaises bibliothèques ne font que développer des collections. Les bonnes bibliothèques développent des communautés ». »

Ecrits réalisés par Carole.

Ces deux exemples font comprendre que le bénévolat est motivé par l'envie de donner de son temps, de faire partager ses propres compétences, d'en recevoir de nouvelles et de s'intégrer au sein d'une équipe dans un univers souvent différent de celui du travail.
Cultivons ce fantastique atout. Donner est un cadeau que l'on se fait

Joëlle His

Petite balade courte et facile

Données du circuit
Distance : 3km
Durée estimée : 1h15
Dénivelé : 0m
Dénivelé positif : 0m Dénivelé négatif : 0m
Balisage : balisage avec flèches rouges en bois

Le Domaine Saint Jean de Villecroze est niché au cœur de la Provence à mi-chemin ente Aix-en-Provence et Nice. Il s'étend sur 80 hectares de collines recouvertes de vignes et d'oliviers, de forêts de pins parasols et de chênes truffiers.
Le sentier Saint-Jean de 3 km a été longuement étudié pour que le randonneur découvre à la fois un site grandiose et une végétation à nulle autre pareille.

On y va !
Quitter Lorgues direction Salernes. Après avoir dépassé le Château de Berne, l'église Saint-Michel et la SPA, tourner à gauche à l'intersection et prendre la route de Salernes. Au rond-point, prendre à droite direction Villecroze.
Vous trouverez le domaine de Saint-Jean. Garez-vous sur le parking visiteurs.
Bonne balade qui peut s'agrémenter d'une dégustation modérée du vin du Domaine !

Croissants aux pignons

Cuisine provençale

Broyer 500 g d'amandes (ou les acheter pilées).
Ajouter aux amandes le même poids de sucre.
Faire de ce mélange une pâte assez ferme, en la mouillant avec 4 ou 5 blancs d'œufs. On peut y ajouter une ou deux cuillérées de marmelade d'abricots.
En prendre la quantité suffisante pour former des boules de la grosseur d'une noix, les passer dans de l'œuf battu et les rouler, en les allongeant, sur des pignons de pin qui s'y incrusteront.
Donner à ces petits rouleaux la forme d'un croissant et les cuire au four sur une plaque beurrée.

Béatrice Desbuissons
(extrait de « Cuisine Provençale par Louis Giniès – Editions de Montsouris)

Auriez-vous eu votre certificat d'études... il y a tout juste cent ans ? On se pose régulièrement la question de la (prétendue ?) baisse du niveau de nos chers élèves. Mais vous, êtes-vous bien sûrs de vos acquis ?

1 - Arithmétique - Horaires de travail.
Un ouvrier commence sa journée à 6h30 et la termine à 17h après avoir pris deux pauses, l'une de 1h15, l'autre de 30 minutes. Combien gagne-t-il par jour à raison de 3,6 euros de l'heure ?

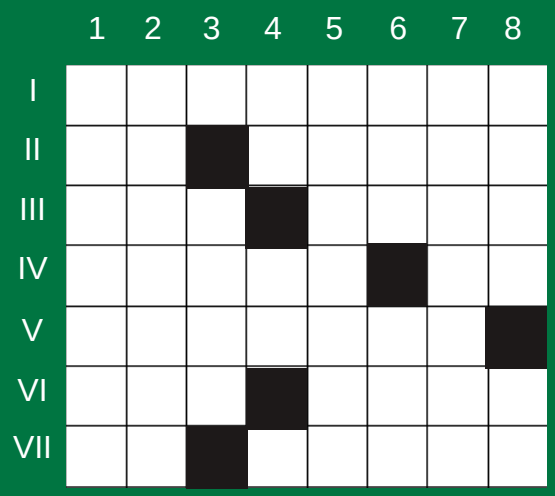
2 - Français - Moissons d'automne.
Une des filles du fermier conduisait un petit âne gris qui secouait ses longues oreilles harcelées par les guêpes très nombreuses à cette époque de l'année où la récolte des fruits battait son plein.
a) Pourquoi les guêpes étaient-elles nombreuses ?
b) Mettre l'expression "battre son plein" au pluriel.

3 - Français - Figures de style.
Trouvez les noms propres (liste a) correspondant aux périphrases suivantes (liste b) :
a - Bossuet - Les Romains - Rome - La France - Hérodote
b - La ville éternelle - L'empire des lis - L'aigle de Meaux - Le père de l'histoire - Le peuple-roi.

Réponses :
1- 31.50 euros
2- a) Parce qu'elles étaient attirées par les parfums abondants que les fruits dégageaient.
b) Impossible ! "Son" n'est pas l'adjectif possessif, mais le synonyme de "sonorité". On doit donc dire : "Les festivités battent son plein" et non "battent leur plein" !
3- La ville éternelle : Rome - L'empire des lis : la France - L'aigle de Meaux : Bossuet - Le père de l'histoire : Hérodote - Le peuple-roi : les Romains.

Les mots croisés de Stéphane ROUBAUD

Grille numéro 12



HORIZONTALEMENT

I Sacripan ! II Ou lisière ! Dégradé. III Diminutif pour du léger ! Petite bête peu attirante ! IV Autrefois édile à Lorgues. Venu d'ailleurs. V Ce qu'il a dessous, quoique plus important, est peut-être moins dangereux ! VI Déesse des beaux matins. Le premier jardin, dit-on..VII Parfois 7, jadis. Montagnard !

VERTICALEMENT

1 A Lorgues, ancien maître de chapelle, aussi ! 2 Pour le son, pas pour la forme ! 3 Premiers américains (pas sur la lune !). 4 Réflexe puéril ! Un long ruban d'eau et d'ailleurs. 5 Prises de boissons. 6 Plus italien que ça, c'est difficile ! Ancienne terre européenne. 7 Ce que permet le premier III. 8 Tout le contraire de oui-da ! Pour toutes nos mères pieuses.

Réponses de la grille n° 10

T	R	I	A	N	G	L	E
O	U	■	N	I	A	I	S
M	I	N	E	U	R	E	S
E	N	U	R	■	D	U	E
T	E	■	I	S	O	■	U
T	U	B	E	■	N	U	L
E	X	■	S	A	S	S	E

Solution dans le prochain numéro

A D R E S S E S U T I L E S

Mairie de Lorgues	04 94 85 92 92
CCAS Lorgues	04 94 85 92 77 78/79

Médecins

Lebon H.	04 94 73 70 27
Magnier A.	04 94 73 95 74
Grouiller G.	04 94 73 70 27
Isvanca E.	04 94 73 70 30
Laure Ch.	04 94 73 70 27
Richez F	04 94 73 70 27
Thirion F.	04 94 73 95 95
Tosello S.	04 22 56 02 14
Wasserman P.	04 22 56 02 14

Rhumatologues

Joita M.	04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes

Clément-Ricard M.	04 94 73 99 83
Domart F.	04 94 73 71 64
Lion J.F.	04 94 73 26 00
Risso X.	04 94 73 26 00
Eid C.	04 94 73 27 32

Labo. Analy. Med 04 94 60 47 70

Pharmacies

Barthélemy F.X.	04 94 73 70 31
Grde Pharm Lorgues	04 94 73 58 05
Saint-Férréol	04 94 73 72 97

Infirmiers (es) à dom.

Bardaji P.	06 26 64 11 89
Bellus L.	06 38 25 28 95
Bianco N.	06 10 50 49 12
Boulleret L.	04 94 67 64 22
Brunet P.	04 94 73 90 90
Delattre M.F.	06 62 39 63 93
Doublet S.	04 94 73 90 90
Duclerc W.	06 63 24 49 91
Ferrero L.	06 01 44 42 79
Frere D.	04 94 73 90 90
Guedon N.	04 94 73 90 90
Habary C.	04 94 73 90 90
Lakhal R.D.	06 82 31 87 31
Legendre M.P.	04 94 73 90 90
Magnan M.M.	04 94 67 64 22
Marivoët C.	04 94 67 64 22
Pedroni S.	06 09 59 34 28
Pichot Q.	04 94 73 90 90
Pilalas	06 62 39 63 93
Ponchan S.	04 94 73 90 90
Sarrazin S.	06 77 56 52 76
Smith R.	04 94 73 90 90
Tesson C.	04 94 73 90 90
Truisi R.	04 94 73 90 90
Van Rompaey M.	06 83 12 65 91
Wispelaere J.P	04 94 73 90 90
Souini S.	06 67 88 09 48

S.S.I.A.D
service de soins à dom.

Personnes âgées et handicapées	06 08 80 12 10 04 94 73 90 39

Psychanalystes

Hardouin G.	06 43 43 83 13
Tosi E.	06 77 20 06 91

Psychothérapeutes

Amand-Jules C.	06 63 89 03 10
Rougemont C.	04 94 47 95 14

Psychothérapeutes
hors du cadre réglementé

Bruyant M.	06 75 05 16 13
Durussel	06 63 60 91 04
Massei C.	04 94 67 62 29
Sabben M.	06 71 38 41 07

Psychologues

Petit M.	06 09 03 48 29
Rougemont C.	04 94 47 95 14
Stoffaneller E.	06 68 90 88 88
Giné Monique	06 71 91 47 32
Verchuere M.	06 60 72 98 87

Orthopédiste

Guillemard M.	04 94 47 49 44

Orthophonistes

Galy I.	04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A.	04 94 73 20 84

Etiopathe

Boitard J.M.	06 20 47 12 73

Kinés-Ostéopathes

Bernard F.	04 94 67 66 27
Dardenne L.	04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes

Aumonier P.	06 68 54 85 21
Jean E.	04 94 85 22 53
Gauriat H.	04 94 85 22 53
Losson P.	04 94 70 84 57
Jacob M.	06 75 91 54 29
Silvy O.	06 63 37 82 70
Stoffaneller M.J.	04 94 73 72 32
Marchenoir I.	06 12 05 20 36
Rainero Raphaelle	06 21 92 87 12

Ostéopathes

Chastanier M.	04 94 73 94 78
Combes S.	04 94 68 00 14
Dallée A.C.	04 94 68 04 17
Guillet-Lhermitte.JF	04 94 73 94 78
Touret Florian	04 94 73 94 78
Chassagne C.	06 75 47 43 32

Sage Femme

Moreau.C	07 83 17 10 26

Pédicure Podologue

Ernoux F.	04 94 47 02 37
Toulliou C.	04 94 73 79 16

Médecine traditionelle Chinoise

Moulard J.P.	06 03 18 59 71

Audioprothésiste

Metzinger M.	04 94 47 00 27

Diététicienne

Allègre M.	06 03 28 69 18

Naturopathe-Nutrithérapeute

Buwaj K.	06 28 22 86 92

Prothésiste capilaire

Moulet B.	04 94 84 36 55

Réflexologue

Robion H.	06 84 15 11 13

Déblocage musculaire

Mortelette J.	07 89 30 06 22

Thérapies manuelles & énergétique traditionnelle chinoise

Bonvalot V.	06 85 22 92 82

Hypnothérapeute

Dambra J.M.	06 80 65 47 63
Duding S.	06 07 34 82 80
HYPNO PROGRESS	06 32 60 47 16

Naturopat./iridologue

Bernard C.	06 64 89 12 86

Vétérinaires

Chabaud M.- Feremaz I. Jean É. - Postec R.	04 94 73 96 32

Gendarmerie	**17**	04 94 73 70 11
Police Municipale	**89**	04 94 85 92 88
Pompiers	**18**	
Centre de secours		04 98 10 40 78
Centre anti-poison		04 91 75 25 25
La Poste		3639
Multi-accueil		
Lou Pitchounet		04 94 67 62 69
Trésor Public		04 94 39 00 40
Médecins de garde	**15**	
Urgences nocturnes et jours fériés	**18**	04 98 10 40 78
Transports		
Ambulances Dracénoises		04 94 73 77 38
Taxi Christophe		06 09 57 43 16
Taxico		06 08 63 13 43
Taxi Vincent		06 85 11 03 84
S.N.C.F. (Renseignements)		36 35
TED petit Bus :		0800 65 12 20

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative
synd.initiative.lorgues@gmail.com
www.lorgues-tourisme.fr
Tél.: 04 94 73 92 37
Fax: 04 94 84 34 09

Secours Lorguais 22, rue de la Trinité
marieclaudealbin@hotmail.com
06 17 47 62 18
04 83 11 02 04

Guichet Téléphonique Unique Solidarités (VAR)
APA, RSA, PCH, Aides d'URGENCES
0 800 850 053

Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : Bureau des Arcs sur Argens
Sur rendez-vous
04 98 10 54 00

Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous
04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous :
04 94 50 90 55

Conciliateur de Justice mairie annexe,
3ème lundi de 9h à 12h/13h30 à 17h
04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité.
04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes,
04 94 76 96 89

DÉCHÈTERIE

Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous
04 94 50 07 00

Nouvelle décheterie
Du lundi au samedi 8h-12h/14h-17h-
Dimanche 8h-12h
07 76 18 62 96

Vivre à Lorgues

Rédacteurs
Robert Badin
Jean-Louis Cascetta
Jean-Marie Cavallo
Joëlle Cavallo
Valérie Corbin
Béatrice Desbuissons
Gisèle Esplandiu
Joëlle His
Jean-François Humblot
François Lenglet
Alain Marcel
Stéphane Roubaud
Fabrice Tosi
et les élèves de la cité scolaire Thomas Edison

Directeur de publication
Claude Alemagna

Coordinateur
François Lenglet
francois.lenglet843@orange.fr

Mise en pages
Marc Tendille
marctendille@gmail.com
Alain Bonardi

Imprimerie
SIRA